

Gypaète barbu en Suisse occidentale: bilan de la saison de nidification 2021

Malgré des conditions météorologiques compliquées, 2021 fut une année record pour la nidification du Gypaète barbu en Suisse occidentale. Sur les neuf couples qui avaient niché au moins une fois dans notre région, huit ont tenté de se reproduire. Un seul couple a échoué, si bien que sept jeunes ont pris leur envol en Suisse occidentale en 2021, un nombre jamais atteint auparavant. Deux subadultes âgés de cinq ans seulement ont réussi à mener à terme leur nichée, fait remarquable pour une espèce qui en moyenne ne réussit pas à se reproduire avant l'âge de huit ou neuf ans.

La majorité des observations de Gypaètes en Valais se concentrent toujours en rive droite du Rhône en amont de Martigny, où les densités d'oiseaux et d'observateurs demeurent les plus fortes (figure 1). Il y a cependant de plus en plus d'observations dans la région du Lötschental, où la présence d'un couple a pu être confirmée.

En rive gauche, les observations ont également augmenté par rapport à 2020. La région des Dents du Midi reste le secteur fournissant le plus de données. D'après une analyse des photos de Gypaètes prises à la station de baguage du Col de Bretolet par les ornithologues présents sur le site, ce ne sont pas moins de 17 individus différents qui sont passés au moins une fois entre début août et fin octobre, dont la fameuse Veronika, qui a effectué trois fois l'aller-retour entre la Haute-Savoie et les Grisons durant cette période. Ailleurs en rive gauche, les régions des hauts de Vouvry et du Val d'Anniviers ont connu la plus forte augmentation d'observations, liée à l'installation de deux nouveaux couples (A. Salamin, T. Nierle, M. Chesaux; figure 1).

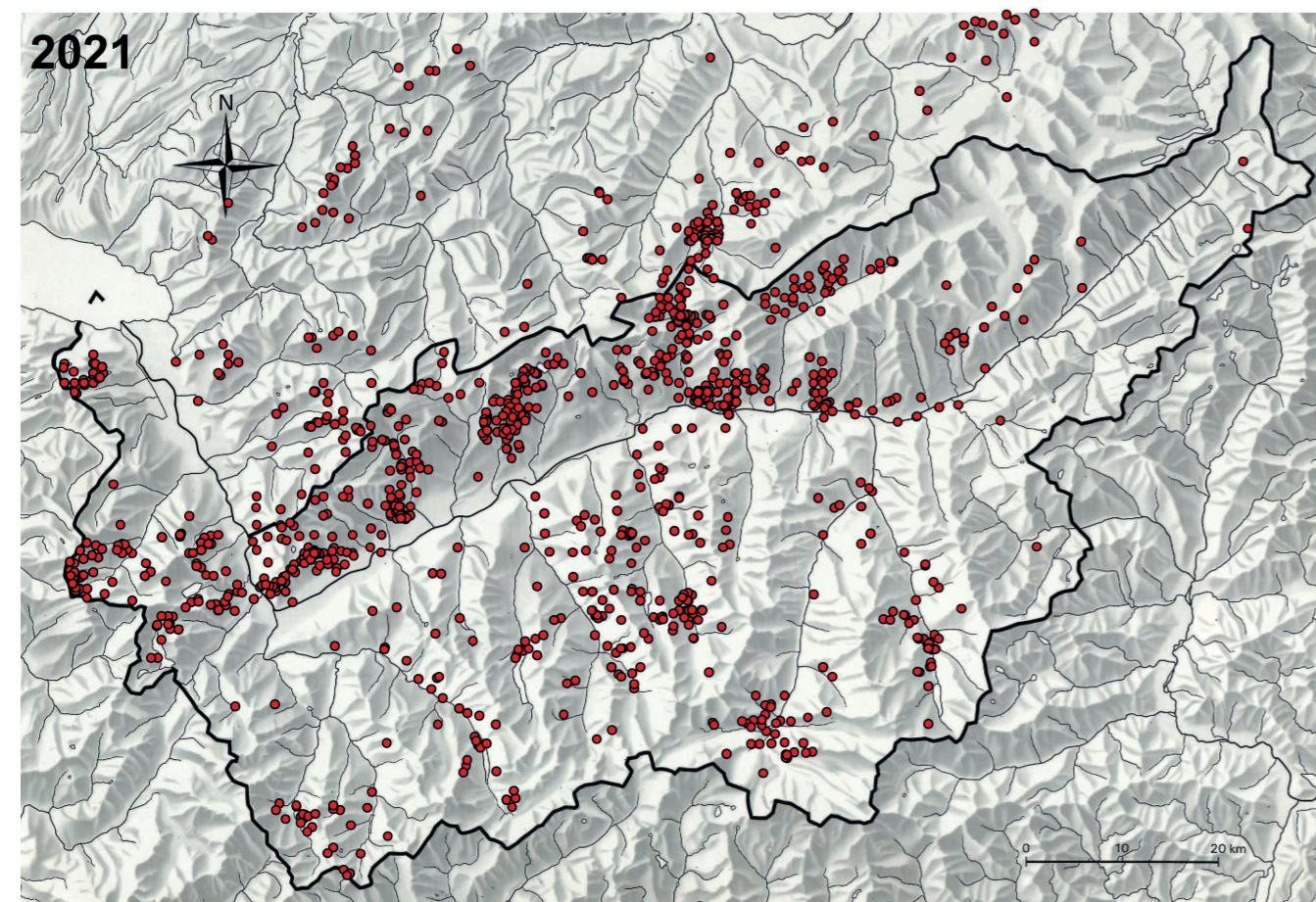


Fig. 1: Répartition des observations en 2021. © RGSO

Abb. 1: Répartition des observations en 2021. © RGSO

Bartgeier in der Westschweiz: Bilanz der Brutsaison 2021

Trotz schwierigen Wetterbedingungen war das Jahr 2021 in der Westschweiz in Bezug auf die Bartgeierbruten ein Rekordjahr. Von den neun Paaren, die in der Westschweiz bisher mindestens einmal gebrütet hatten, unternahmen acht Paare einen Brutversuch. Von diesen acht scheiterte nur ein einziges Paar, sodass in der Westschweiz im letzten Jahr sieben Junge flügge wurden – so viele wie noch nie! Auch zwei erst fünf Jahre alte Bartgeier brachten ihre Brut erfolgreich zum Abschluss, was bemerkenswert ist für eine Art, die sich normalerweise erst im Alter von acht oder neun Jahren erfolgreich fortpflanzt.

Die meisten Bartgeierbeobachtungen im Wallis konzentrieren sich nach wie vor auf die rechte Talseite oberhalb von Martigny, wo die Dichte an Vögeln und Beobachtern am grössten ist. Es gibt aber auch immer mehr Beobachtungen in der Region Lötschental, wo die Anwesenheit eines Paares bestätigt werden konnte.

Auch auf der linken Talseite sind die Beobachtungen im Vergleich zu 2020 gestiegen. Die Region Dents du Midi bleibt das Gebiet, von wo die meisten Daten kommen. Gemäss einer Analyse der Bartgeierfotos, die von den Ornithologen an der Beringungsstation am Col de Bretolet aufgenommen wurden, flogen zwischen Anfang August und Ende Oktober nicht weniger als 17 verschiedene Individuen mindestens einmal vorbei, darunter die «berühmte» Veronika, die in dieser Zeit dreimal von Hochsavoyen nach Graubünden und zurück flog. Die grösste Zunahme an Beobachtungen verzeichneten die Regionen Hauts de Vouvry und Val d'Anniviers, was mit der Ansiedlung von zwei neuen Paaren zusammenhängt (A. Salamin, T. Nierle, M. Chesaux; Abbildung 1).

Ausserhalb des Wallis gab es relativ wenige Bartgeier-Beobachtungen, mit einem Rückgang insbesondere im Kanton Bern, der 2020 dank der ersten erfolgreichen Brut im Kanton seit 100 Jahren im Kandertal sicherlich mehr Beobachterinnen und Beobachter angezogen hatte.

Details zu den Bartgeierbruten 2021

Von den Paaren, die in der Vergangenheit mindestens einmal in der Westschweiz gebrütet hatten und noch anwesend sind, hat nur das Paar bei Bagnes aller Wahrscheinlichkeit nach keinen Brutversuch unternommen. Das Paar war Mitte Februar (S. Mettaz, J. Fellay) und erneut Anfang März (X. Denys) beim gemeinsamen Fliegen beobachtet worden, während alle anderen Paare brüteten oder sich bereits um ein sehr junges Küken kümmerten – eine Zeit, in der immer ein Altvogel am Nest anwesend ist. Zudem zeigten die in der Vergangenheit genutzten Gebiete Ende November keine Anzeichen für eine erneute Besiedlung (C. Luisier, J. Wildi).

Sieben weitere Paare, die in der Vergangenheit erfolgreich gebrütet hatten, begannen 2021 mit der Brut, darunter auch das Paar im Kandertal (BE), das 2020 erstmals gebrütet hat-

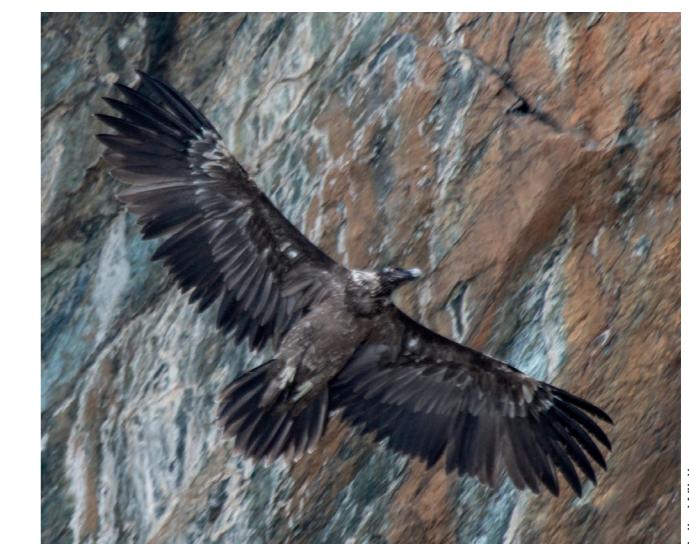


Fig. 2: Le jeune de Zermatt, qui détient le record de la date d'envol la plus précoce en Valais, entre le 8 et le 9 juin.

Abb. 2: Der Zermatter Jungvogel, der den Rekord für das früheste Flugdatum im Wallis hält, zwischen dem 8. und dem 9. Juni.

te. Nur die Bartgeier in der oberen Derborence scheiterten zwischen dem Ende der Brütungszeit und dem Schlüpfen. Dieser Misserfolg ist wahrscheinlich auf eine Konkurrenzsituation mit dem lokalen Steinadlerpaar zurückzuführen, das die Felswand übernommen hat, in der die Bartgeier seit 2007 nisteten (S. Denis).

Mehrere Paare brüteten 2021 zum ersten Mal. Das Paar in der unteren Derborence, Gilbert und Swaro, wurde seit Ende 2020 nicht mehr beobachtet. Die Ursache für dieses Verschwinden ist unbekannt. Zwei junge Individuen, ein Adultes von 2015 und ein Subadultes von 2016, nahmen schnell ihren Platz ein und brüteten erfolgreich in einem der von ihren Vorgängern genutzten Gebiete. Auch das Männchen des Paars am Coude du Rhône wurde ersetzt: Das Weibchen, das seit 2019 an diesem Standort brütet, hatte sich mit einem subadulten Männchen aus dem Jahr 2016 fortgepflanzt (Abbildung 3). Die beiden Bartgeier begannen also mit dem Brüten, noch bevor sie fünf Jahre alt wurden, was für eine Art, deren Durchschnittsalter für eine erfolgreiche Erstbrut zwischen acht und neun Jahren liegt,

Détail des nidifications 2021

Parmi les couples ayant niché au moins une fois par le passé en Suisse occidentale et qui sont toujours présents, seul le couple de Bagnes n'a selon toute vraisemblance pas tenté de nicher. Le couple avait été observé volant ensemble à la mi-février (S. Mettaz, J. Fellay), puis de nouveau début mars (X. Denys), alors que tous les autres couples étaient en pleine couvaison ou s'occupaient déjà d'un tout jeune poussin, moments où un adulte est toujours présent au nid. De plus, les aires employées par le passé ne montraient aucun signe de recharge fin novembre (C. Luisier, J. Wildi). Sept autres couples ayant réussi à nicher par le passé ont entamé une nidification en 2021, y compris le couple du Kandertal (BE) qui avait niché pour la première fois en 2020. Seuls les Gypaètes du haut de Derborence ont échoué, entre la fin de l'incubation et l'éclosion. Cet échec est probablement dû à des tensions avec le couple local d'Aigles royaux, qui a depuis repris la falaise où nichaient les Gypaètes depuis 2007 (S. Denis).

Plusieurs nouveaux individus se sont reproduits pour la première fois en 2021. Le couple du bas de Derborence, Gilbert et Swaro, n'a plus été observé depuis fin 2020. La cause de cette disparition reste inconnue. Deux jeunes individus, un adulte de 2015 et un subadulte de 2016, ont rapidement pris leur place et se sont reproduits avec succès dans une des aires utilisées par leurs prédécesseurs. Le mâle du couple du Coude du Rhône a également changé: la femelle qui niche sur ce site depuis 2019 s'est reproduite avec un subadulte de 2016 (figure 3). Les deux subadultes ont donc entamé la couvaison avant même qu'ils n'atteignent l'âge de cinq ans, ce qui est étonnant pour une espèce dont la moyenne d'âge pour une première nidification réussie est située entre huit et neuf ans! Ce n'est cependant pas une première: Smaragd, le mâle du couple de Zermatt, est né en 2011 et a niché pour la première fois en 2016.

Un autre fait remarquable pour la saison de nidification 2021 était que de nombreux couples ont pondu plus tôt que d'habitude. Le jeune de Zermatt a battu le record pour la date d'envol la plus précoce jamais enregistré en Suisse occidentale: il s'est envolé entre le 8 et le 9 juin (B. Mooser, J. Wildi; figure 2). Les jeunes de Saas, de Leukerbad et de Derborence d'en bas ont rapidement suivi, avec des dates d'envol le 11, 12 et 14 juin respectivement, puis les jeunes du Kandertal (BE) et d'Ayent dans la deuxième moitié de juin. Seul le couple du Coude du Rhône a niché plus tardivement, avec un envol autour du 12 août (± 1 jour); pas étonnant pour ce couple, dont le poussin de 2019 avait quitté le nid le 3 septembre. La raison de cette avance dans la saison de nidification pourrait s'expliquer par des conditions météorologiques hivernales précoces, la neige étant arrivée rapidement en automne 2020.

En dehors des couples nicheurs connus, plusieurs nouveaux couples s'installent dans notre région. Dans le Val d'Anniviers, l'individu qui était souvent observé seul a trouvé un partenaire au printemps 2021, et le couple a depuis souvent été observé ensemble (A. Salamin, T. Nierle). Un autre couple, dont un des membres est Gypsy, un subadulte de 2017 bagué et équipé d'un GPS au nid en France, s'est

installé à la frontière franco-suisse dans le Chablais valaisan, au-dessus de Vouvry (M. Chesaux). La présence d'un autre couple a pu être confirmé dans la région du Joli-Bietsch-Baltschiedertal (S. Denis, V. Debons). La situation est moins claire dans la région de Salvan et d'Evolène, où la présence d'un couple est probable mais où d'autres couples ont été pris en photo: le couple du Coude du Rhône a pu être pris en photo aux Pointes d'Aboillon le 2 octobre (E. Revaz), et le couple d'Anniviers est passé à Evolène le 21 décembre (C. Luisier). Bien qu'il y ait eu à plusieurs reprises des observations de transport de matériel par ces nouveaux couples, aucune aire n'a pu être trouvée avant la fin de l'année.

Dérangements et nourrissages

Comme chaque année, il convient de rappeler que les Gypaètes barbus sont très sensibles aux dérangements durant la saison de nidification. Il ne faut pas approcher une aire de Gypaète occupée à moins de 500 mètres, voire plus selon la sensibilité du couple, et il ne faut pas rester plus que ce qui est strictement nécessaire pour assurer le suivi de la nidification en cours.

La saison 2021 a également vu une recrudescence des signalements de probables nourrissages de Gypaètes, à plusieurs endroits. Cette pratique est strictement interdite, et peut être dangereuse pour les Gypaètes, notamment si la viande ou les os proviennent de boucheries. Il y a suffisamment de carcasses disponibles dans notre région pour soutenir la population croissante de Gypaètes: le succès de reproduction de 2021 et le nombre record de jeunes à l'envol en témoignent. L'envie d'une rencontre rapprochée avec le Gypaète ne justifie en aucun cas le nourrissage. Il suffit de s'armer de patience et d'apprendre à connaître les habitudes de ces Gypaètes locaux pour se donner toutes les chances de faire une belle rencontre. ■

Julia Wildi, Réseau Gypaète, Suisse occidentale

Le **rappor complet** sur le monitoring du gypaète barbu en Suisse occidentale, dont cet article est un résumé, est disponible sur demande par mail à l'adresse gypaetus@bluewin.ch. Pour toute information concernant les Gypaètes barbus:
www.bartgeier.ch

La production de ce bulletin a été soutenue par:
Die Produktion dieses Bulletins wurde unterstützt von:



Céestin Luisier

Fig. 3: Nouveau mâle du couple du Coude du Rhône, encore en plumage subadulte.

Abb. 3: Neues Männchen des Paars am Coude du Rhône, noch in subadultem Gefieder.

erstaunlich ist! Dennoch ist dies keine Premiere: Smaragd, das Männchen des Paars in Zermatt, wurde 2011 geboren und brütete 2016 zum ersten Mal.

Eine weitere bemerkenswerte Tatsache für die Brutsaison 2021 war, dass viele Paare ihre Eier früher als üblich legten. Der Zermatter Jungvogel brach den Rekord für das früheste je in der Westschweiz beobachtete Ausfliegendatum: Er flog zwischen dem 8. und 9. Juni aus (B. Mooser, J. Wildi; Abbildung 2). Die Jungvögel von Saas, Leukerbad und der unteren Derborence folgten rasch mit Flugdaten am 11., 12. und 14. Juni, gefolgt von den Jungvögeln aus dem Kandertal (BE) und von Ayent in der zweiten Junihälfte. Nur das Paar am Coude du Rhône brütete später, mit einem Ausfliegen um den 12. August (± 1 Tag); nicht überraschend für dieses Paar, dessen Küken von 2019 das Nest am 3. September verlassen hatte. Der Grund für die aussergewöhnlich frühe Nistzeit könnte auf den frühen Wintereinbruch im Herbst 2020 zurückzuführen sein.

Neben den bekannten Brutpaaren siedelten sich mehrere neue Paare neu an. Im Val d'Anniviers fand der Vogel, der oft allein beobachtet wurde, im Frühling 2021 einen Partner, und das Paar konnte seither oft gemeinsam beobachtet werden (A. Salamin, T. Nierle). Ein weiteres Paar, zu dem Gypsy gehört, ein subadulter Vogel von 2017, der in Frankreich im Nest beringt und mit GPS ausgestattet wurde, hat sich an der französisch-schweizerischen Grenze im Walliser Chablais oberhalb von Vouvry niedergelassen (M. Chesaux).

Die Anwesenheit eines weiteren Paars wurde in der Region Joli-Bietsch-Baltschiedertal bestätigt (S. Denis, V. Debons). Weniger klar ist die Situation in der Region Salvan und Evolène, wo die Anwesenheit eines Paars wahrscheinlich ist, aber auch andere Paare fotografiert wurden: Das Paar vom Coude du Rhône konnte am 2. Oktober bei Pointes d'Aboillon fotografiert werden (E. Revaz), und das Paar von Anniviers zog am 21. Dezember bei Evolène vorbei (C. Lui-

sier). Obwohl mehrmals beobachtet wurde, dass Bartgeier dieser neuen Paaren Nistmaterial transportierten, konnte bis zum Jahresende kein Horst gefunden werden.

Störungen und Fütterungen

Wie jedes Jahr muss daran erinnert werden, dass Bartgeier während der Nistzeit sehr störungsempfindlich sind. Man sollte sich einem besetzten Bartgeierhorst nicht näher als 500 Meter nähern, je nach Empfindlichkeit des Paares muss der Abstand sogar mehr betragen, und man sollte sich nicht länger als unbedingt nötig in der Nähe aufhalten, um die Brut zu überwachen.

2021 gab es von mehreren Orten häufiger Meldungen über wahrscheinliche Fütterungen von Bartgeiern. Diese Praxis ist strengstens verboten und kann für Bartgeier gefährlich sein, insbesondere wenn das Fleisch oder die Knochen aus Metzgereien stammen. In unserer Region sind genügend Tierkadaver verfügbar, um die wachsende Bartgeierpopulation zu ernähren: Der Bruterfolg 2021 und die Rekordzahl flügger Jungtiere belegen dies. Der Wunsch nach einer nahen Begegnung mit dem Bartgeier rechtfertigt in keinem Fall das Füttern. Wer sich in Geduld übt und die Gewohnheiten «seiner» Bartgeier kennenlernt, hat auch ohne Fütterung beste Chancen auf eine schöne Begegnung. ■

Julia Wildi, Bartgeier Netzwerk Westschweiz (RGSO)

Der **vollständige Bericht** über das Bartgeier-Monitoring in der Westschweiz ist auf Anfrage per E-Mail an gypaetus@bluewin.ch erhältlich sein. Für weitere Informationen zum Bartgeier-Projekt unter:
www.bartgeier.ch